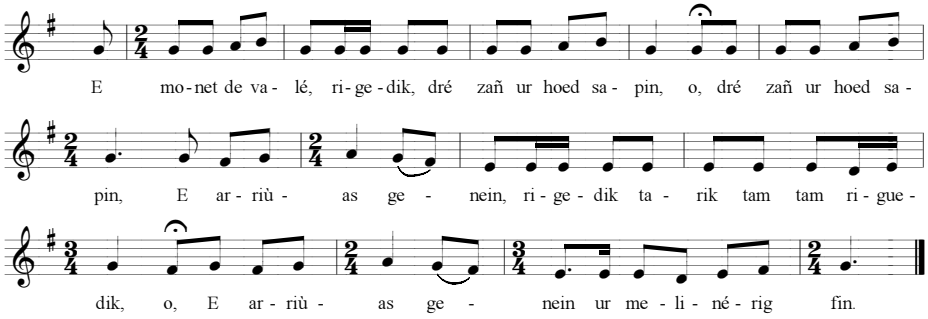
Er melinèr

Le meunier

CD 1 n° 41



1
É monet de valé, *rigedik,* dré zan ur hoed sapin*, o,*
Dré zan ur hoed sapin,
É arriùas genein, *rigedik tarik tamtam rigedik, o,*
É arriùas genein ur melinérig fin.

2
Er melinèrig fin e dreménas genein ;
Ean me hasas get ou de leinig é velin.

3
Ean me hasas get ou de leinig é velin
De zaibrein er hrampoéh ha de ivet er guin.

4
Er hrampoéh p'oé daibret, er guin pe oé ivet,
Er melinèr iouank en dès men goulennet.

5
Me mam zo bourizus, me zad e zo eùé,
A pe houi[eh]é me mam, sur, hi me fouetehé.

1
En me promenant dans un bois de sapin,
Je rencontrai un meunier finaud.

2
Le meunier finaud m'accompagna ;
Il m'emmena en haut de son moulin.

3
Il m'emmena en haut de son moulin
Manger des crêpes et boire du vin.

4
Après avoir mangé les crêpes et bu le vin,
Le jeune meunier me fit sa "demande".

5
Ma mère est "bourgeoise", mon père l'est aussi,
Si ma mère savait, elle me battrait certainement.

6
Me mam me fouetehé,sur, a pe houiehé
É hrehen mé er list d'un dén emb kalité.

7
É hrehen mé er list d'un dén emb kalité,
Vo ket ur melinèr e ziméou d'ein mé.

8
Vo ket ur melinèr e ziméou d'ein mé,
Nameit ur martolod zo é chervij er Roué.

9
Nameit ur martolod zo é chervij er Roué,
Anèh ne laran ket, e vo me vried mé.

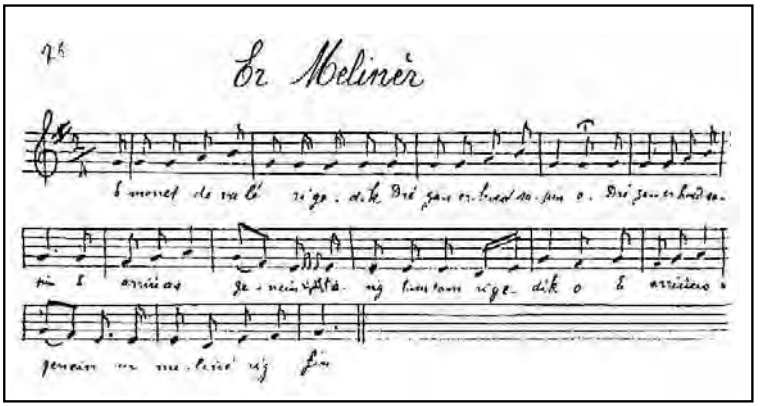
Gueldro 7bre 1903

6
Ma mère me battrait certainement si elle savait
Que je fais la cour à un homme du commun.

7
Que je fais la cour à un homme du commun;
Ce n'est pas un meunier que j'épouserai.

8
Ce n'est pas un meunier que j'épouserai
Mais seulement un matelot au service du Roi.

9
Mais seulement un matelot au service du Roi,
Celui-là, je ne le nie pas, sera mon époux.

Gueldro 7bre 1903

1038 - Kentoc'h ur martolod eget ur meliner
Un des multiples chants à charge contre les meuniers, ces ennemis intimes des paysans, avec les tailleurs. Mais si les tailleurs *«ne sont pas des hommes»*, comme le dit la chanson, les meuniers, eux, le sont trop...
En outre, le paysan est obligé de passer par eux pour moudre la farine (qu'il a la réputation de voler) et pour le verrat ou le taureau, autre activité qui ne fait que rajouter à la chaude réputation du meunier.
Parmi les chants classés au Catalogue à ce jour (et non exaustif, bien sûr) nous ne connaissons que la version recueillie par J.-L. Larboulette au Gueldro en septembre 1903. Par contre, elle était toujours pratiquée dans la tradition orale de la dernière partie du XXème siècle (par exemple, par les sœurs Magadur, de Mendon).